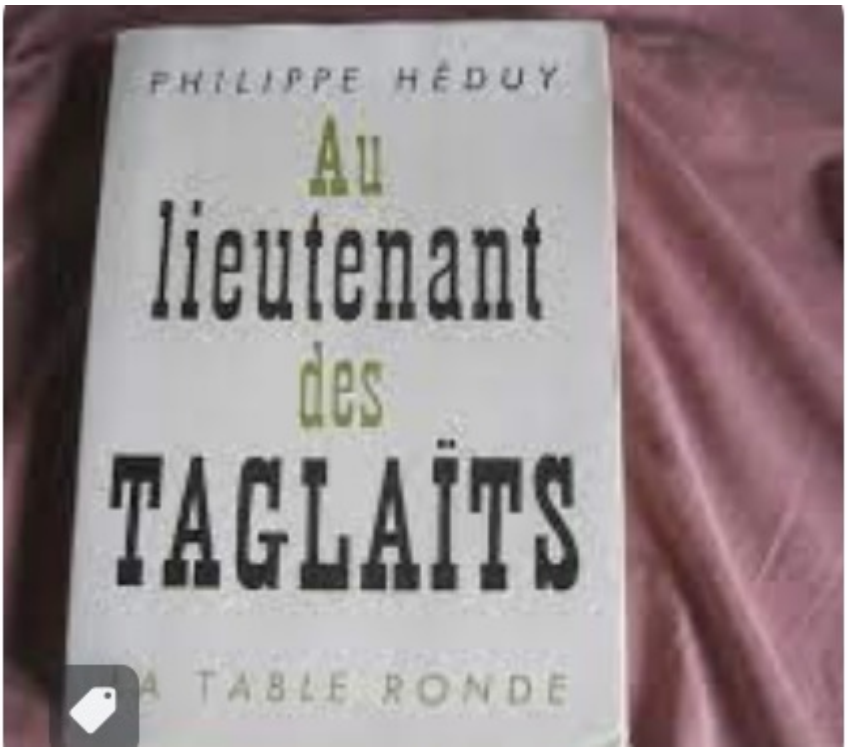
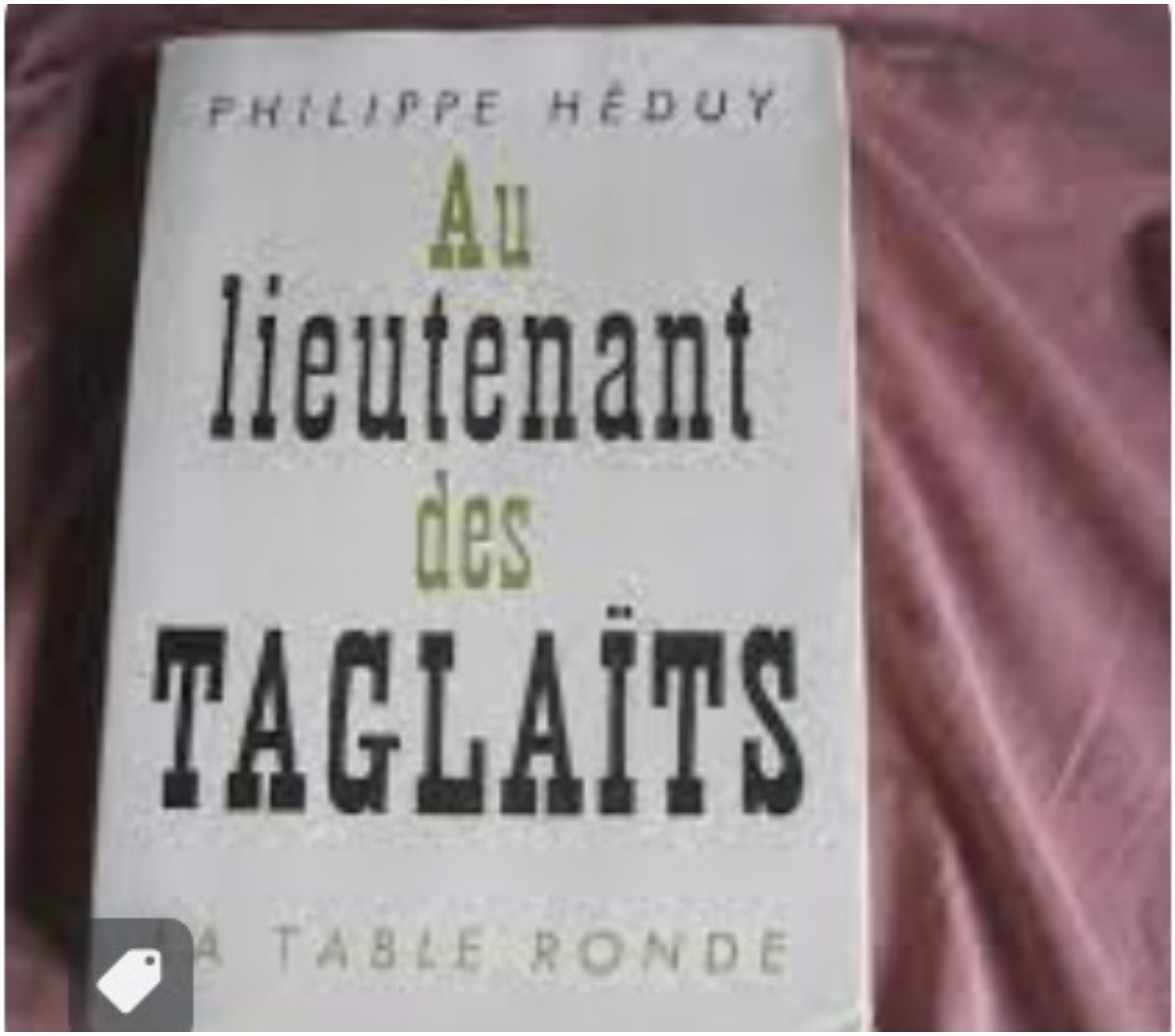
1960, “Au Lieutenant des Taglaïts” décrit un monde qui est le nôtre

écrit par Antiislam | 22 janvier 2024





Etant né en 1956, la guerre d'Algérie me semblait une période révolue et, j'ose le dire, mineure de notre Histoire comparée à l'ampleur de la Seconde Guerre Mondiale et de ses atrocités…

Cette guerre "mineure" était terminée, passons à autre chose, en quelque sorte…

L'invasion de plus en plus massive que nous subissons en France me pousse à me tourner vers les origines directes de cette invasion : la guerre d'Algérie, justement…

Et de livres en livres, de références en références, j'en suis venu à la lecture d' "Au Lieutenant des Taglaïts".

Roman tiré de l'expérience d'un officier, engagé en Algérie, Philippe Héduy, donc un "fasciste" aux yeux du Saint-Germain-Des-Près de 1960 comme de 2024.

Pourtant, quand on le lit, on est frappé par la ressemblance profonde avec tant l'Israël du 7 octobre que la France des cités actuelles.

Tous les acteurs de l'affrontement que nous connaissons aujourd'hui sont déjà présents dans le livre et c'est comme si rien ne s'était passé depuis 1962, comme si mai 1968 ou le 10 mai 1981 n'étaient qu'une broutille, face au grand affrontement qui se dessinait déjà dans les pages d'Héduy.

Il reste pourtant déjà une grande différence, c'est que l'affrontement se déroule, non plus en Algérie, mais en France.

Je me limite ici à une analyse "sociologique" du livre : le livre a, bien sûr, d'autres qualités beaucoup moins sèches, celles qui s'attachent, toujours, à l'histoire d'hommes placés dans des circonstances tragiques.

Les acteurs je les énumère, donc, tels que dans le livre.

D'abord il y a, bien évidemment, les Nord-Africains

Trois attitudes chez eux, et ce sont les trois "blocs" que nous retrouvons dans le rapport de Pierre Brochand sur la France de 2023 :

https://resistancerepublicaine.com/2022/12/07/pierre-brochand-ex-dgse-pourquoi-limmigration-est-lenjeu-central-de-notre-vie-publique-dou-venons-nous-1-3/

1)Les Nord-Africains qui ont épousé sincèrement la France, une minorité certes, mais une minorité qui défend notre civilisation avec acharnement.

Héduy trace le portrait d'un groupe de jeunes filles, ne rêvant que de Paris, émancipées par les Français, toutes heureuses de ne pas être livrées à seize ans à un mari musulman qui les enfermerait comme des mortes-vivantes.

2)La grande masse centrale, masse apathique qui ne suit que les plus violents.

Qu'on ait des bontés diverses pour eux, comme en Algérie ou que l'on leur verse de substantielles allocations (la CAF), comme maintenant, ils s'en moquent.

C'est un dû.

Héduy le montre très bien dans son livre.

3)Et puis bien évidemment la minorité agissante des fanatiques.

Les militants du FLN.

Ils sont sans scrupules, d'une cruauté inouïe : ils entendent bien s'imposer à la masse centrale par leur terreur sanguinaire.

Hier, ces fanatiques prétendaient agir un nom du "nationalisme algérien" (FLN) aujourd'hui, ils ont déployé leur vrai drapeau : ils agissent au nom de l'islam (Hamas, Frères musulmans).

Leurs méthodes sont identiques : enfermement des "traîtres" dans des souterrains pendant des mois, égorgements de masse, éventrement des femmes enceintes etc.

Oui, Israël du 7 octobre…

Ensuite, il y a les Français…

Surtout la fraction des Français engagés aux côtés du FLN qui donnent le ton au reste de la population métropolitaine.

Héduy, tout au long de son livre, ne ménage pas ses attaques contre ceux qu'il nomme "les moscovites de salon".

Sans cesse, de Paris, à cacher les très nombreux crimes

abominables du FLN pour mieux monter en épingle les rares exactions de l'Armée française.

Ne cherchez pas, toute la crapulerie de la néo-Gauche française, elle est déjà présente là.

Celle qui fait que les journaux dissertent pendant des jours et des jours sur la blessure de Théo pendant qu'ils taisent le viol, le meurtre de plus d'une dizaine de femmes âgées qui ont le grand tort d'êtres françaises.

Toute cette inversion diabolique, elle commence-là, pendant ces années de la Guerre d'Algérie.

Et puis, il y a les Résistants, incarnés par cette armée française qui fait ce qu'elle peut dans la déroute qui s'annonce.

Armée française dépeinte comme une bande d'assassins, de racistes comme sont dépeints ceux qui, en 2024, ne vont pas dans le "sens de l'Histoire" :

Il reste un point important à souligner en conclusion.

Et très paradoxalement, pour compléter un auteur anti-marxiste, comme Héduy, elle vient de Marx:

« *Les hommes font l'histoire*, mais *ne savent pas l'histoire qu'ils font*. »

En 1960, les combattants français en Algérie, croyaient combattre le Marxisme et Philippe Héduy y revient souvent en dépeignant une armée française, dernier rempart de l'Occident, contre la "subversion" marxiste.

Héduy se moque même, à travers ses héros, dans un passage du livre, d'officiers évoquant une invasion de la France par l'Afrique du Nord.

En fait, en 1960 elle ne le savait pas, nous le savons maintenant : l’armée française luttait contre l’islamisme, contre l’islam.

Et sa défaite ne fut pas tant la victoire du Marxisme que celle de l’islam.

Nous le payons cher , très cher en 2024.